



Septembre 2026

Fraternitas Sacerdotalis Sancti Pii X

n° 246

Bulletin mensuel des membres de la Tradition catholique



Confrérie Marie Reine des Cœurs

Le Moulin du Pin F - 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf

Notre-Dame de La Salette, Vierge montfortaine ?

Le mot de l'aumônier

Mélanie Calvat a décrit la **Mère de Dieu** telle qu'Elle est apparue sur la montagne de La Salette. Voici les principaux passages de son texte.

La Sainte Vierge était très grande et bien proportionnée... Sa **physionomie** était majestueuse... Elle imposait une crainte respectueuse... Sa Majesté imposait du respect mêlé d'amour, Elle attirait à Elle... La douceur de son regard, son air de bonté incompréhensible faisait comprendre et sentir qu'Elle attirait à Elle et voulait se donner (...).

Le **vêtement**... était blanc argenté et tout brillant ; il n'y avait rien de matériel : il était composé de lumière et de gloire, variant et scintillant (...). La Sainte Vierge était toute belle... dans sa personne tout respirait la majesté, la splendeur, la magnificence d'une Reine incomparable. Elle paraissait belle, blanche, immaculée, cristallisée, éblouissante, céleste... Elle me paraissait comme une bonne Mère, pleine de bonté, d'amabilité, d'amour pour nous, de compassion, de miséricorde.

La **couronne de roses** qu'Elle avait sur la tête était si belle, si brillante qu'on ne peut pas s'en faire une idée (...). De la couronne de roses s'élevaient comme des branches d'or (...) Le tout formait un très beau **diadème** qui brillait tout seul plus que notre soleil de la terre. (...)

La Sainte Vierge avait une très jolie **croix suspendue à son cou**. Cette croix paraissait être dorée... Sur cette belle croix toute brillante de lumière était un Christ... les bras étendus sur la croix. Presque aux extrémités de la Croix, d'un côté il y avait un **marteau**, de l'autre côté une **tenaille**.

Le Christ était couleur de chair naturelle ; mais Il brillait d'un grand éclat ; et la lumière qui sortait de tout son corps paraissait comme des dards brillants, qui me fendaient le cœur du désir de me fondre en Lui. Quelquefois le Christ paraissait être mort ; Il avait la tête penchée, et le corps était comme affaissé pour tomber, s'il n'avait pas été retenu par les clous qui le retenaient à la croix. (...) D'autres fois le Christ semblait vivant... Quelquefois aussi Il paraissait parler : Il semblait vouloir montrer qu'Il était en croix pour nous, par amour pour nous, pour nous attirer à son amour...

La Sainte Vierge pleurait presque tout le temps... Ses **larmes** coulaient une à une lentement jusque vers ses genoux ; puis comme des étincelles de lumières, elles disparaissaient. Elles étaient brillantes et pleines d'amour... Il me semblait qu'Elle avait besoin de montrer ses larmes pour mieux montrer son amour oublié par les hommes. (...) Les larmes de notre tendre Mère, loin d'amoindrir son air de majesté de Reine et de Maîtresse, semblaient au contraire L'embellir, La rendre plus aimable, plus belle, puis puissante, plus remplie d'amour, plus maternelle, plus ravissante (...).

La très sainte Vierge avait un **tablier jaune**... plus brillant que plusieurs soleils ensemble. Ce n'était pas une étoffe matérielle, c'était un composé de gloire, et cette gloire était scintillante et d'une beauté ravissante.

La très sainte Vierge avait **deux chaînes**, l'une un peu plus large que l'autre. À la plus étroite était suspendue la croix... Ces chaînes étaient comme des rayons de gloire d'un grand éclat variant et scintillant.

Les souliers étaient blancs, mais un blanc argenté, brillant ; il y avait des roses autour... Sur les souliers, il y avait une boucle en or, non en or de la terre, mais bien l'or du Paradis.

La Sainte Vierge était entourée de **deux lumières**. La première lumière, plus près de la très sainte Vierge arrivait jusqu'à nous ; elle brillait d'un éclat très beau et scintillant. La seconde lumière s'étendait un peu plus autour... et nous nous trouvions dans celle-là ; elle était immobile (elle ne scintillait pas), mais bien plus brillante que notre pauvre soleil de la terre. Toutes ces lumières ne faisaient pas mal aux yeux et ne fatiguaient nullement la vue. (...) Il sortait encore... **des rayons de lumières**, du corps de la Sainte Vierge, de ses habits et de partout.

Les yeux de l'auguste Marie paraissaient mille et mille fois plus beaux que les brillants, les diamants, et les pierres précieuses les plus recherchées ; ils brillaient comme deux soleils ; ils étaient doux, la douceur même, clairs comme un miroir. Dans ses yeux, on voyait le Paradis... ✍

Abbé Guy Castelain+



Une Vierge à l'allure très montfortaine

La Vierge de La Salette, avec tous ses attributs, est, d'une certaine manière **une petite synthèse de spiritualité montfortaine**. Examinons les choses de plus près à la lumière des œuvres de Montfort.

Le **Christ sur la croix** nous rappelle *l'Amour de la Sagesse éternelle*. La croix sur le Cœur de Marie nous rappelle la *Lettre circulaire aux amis de la Croix*. Dans cette lettre, saint Louis-Marie dresse le tableau des deux partis, celui de Jésus et Marie, celui du démon et du monde. Une tenaille est à droite : on peut voir, dans ce détail, les élus que Jésus-Christ placera à sa droite. La tenaille sert à arracher les clous, ce qui peut symboliser ceux qui consolent Jésus-Christ crucifié. Le marteau sert à enfoncer les clous, à gauche, il peut symboliser ceux qui, par leurs péchés, crucifient Jésus-Christ.

Les **roses** sur la couronne, l'habit et les souliers, nous rappellent le *Secret admirable du très saint Rosaire pour se convertir et se sauver*.

Les **deux chaînes** nous rappellent la parfaite dévotion consignée dans *Le Secret de Marie* : la chaîne à laquelle est attachée la croix rappelle le saint Esclavage de Jésus et l'autre chaîne rappelle le saint Esclavage de Marie.

Le triple **halo de lumière**, au sein duquel est plongée la Vierge, rappelle la triple Couronne de Marie – couronne d'excellence, couronne de puissance et couronne de bonté et de miséricorde – à laquelle le Père Grignon fait allusion dans le *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* (VD 26).

Dans son *Secret de Marie*, le Père de Montfort donne ce conseil : « Il faut s'accoutumer peu à peu à se recueillir au-dedans de soi-même pour y former une petite idée ou image spirituelle de la très Sainte Vierge. Elle sera à l'âme l'Oratoire pour y faire toutes ses prières à Dieu, sans crainte d'être rebutée ; la Tour de David pour s'y mettre en sûreté contre tous ses ennemis ; la Lampe allumée pour éclairer tout l'intérieur et pour brûler de l'amour divin ; le Reposoir sacré pour voir Dieu avec Elle ; et enfin son unique Tout auprès de Dieu, son recours universel. Si elle prie, ce sera en Marie ; si elle reçoit Jésus par la sainte communion, elle Le mettra en Marie pour s'y complaire ; si elle agit, ce sera en Marie ; et partout et en tout elle produira des actes de renoncement à elle-même » (SM 47). Suivant ce conseil du Père Grignon, on pourra se former « une petite image » de Notre-Dame de La Salette dans l'âme, comme composition de lieu pour la prière. ✍

Commentaire sur la *Consécration mariale montfortaine*



Actes préparatoires à la Consécration L'acte d'adoration

Rappel. Le premier paragraphe : *Ô Sagesse éternelle, etc.* est logiquement suivi d'un **acte d'adoration** : *Je Vous adore profondément dans le sein et les splendeurs de votre Père, pendant l'éternité, et dans le sein virginal de Marie, votre digne Mère, dans le temps de votre incarnation.*

Montfort explique ensuite **les œuvres de la Sagesse** divine et comment Elle va s'incarner dans le sein d'une Vierge pour le salut des hommes.

« La Sagesse éternelle a commencé à éclater hors du sein de Dieu, lorsqu'après une éternité entière, Elle fait la lumière, le ciel et la terre. Saint Jean dit que tout a été fait par le Verbe, c'est-à-dire la Sagesse éternelle » (ASE 31). De plus, « La Sagesse éternelle, ayant tout créé, demeure en toutes choses pour les contenir, soutenir et renouveler ».

Qu'a-t-Elle fait ? « Elle a étendu les cieux ; Elle a placé le soleil, la lune et les étoiles et les planètes avec ordre ; Elle a posé les fondements de la terre ; elle a donné des bornes et des lois à la mer et aux abîmes ; elle a formé les montagnes ; elle a tout pesé et balancé jusqu'aux fontaines. Enfin, dit-elle, j'étais avec Dieu, et je réglais toutes choses avec une justesse si parfaite tout à la fois et une variété si agréable, que c'était une espèce de jeu que je jouais pour me divertir et divertir mon Père » (ASE 32).

Mais, **il y a plus** : « Si la puissance et la douceur de la Sagesse éternelle a tant éclaté dans la création, la beauté et l'ordre de l'univers, elle a brillé bien davantage dans la création de l'homme, puisque c'est son chef-d'œuvre, l'image vivante de sa beauté et de ses perfections, le grand vaisseau de ses grâces, le trésor admirable de ses richesses, et son vicaire unique sur la terre » (ASE 35).

Mais voici **le drame** du Pêché originel : « Mais, malheur des malheurs !... Voilà l'homme qui pèche, et qui, en péchant, perd sa sagesse, son innocence, sa beauté, son immortalité. Et enfin il perd tous les biens qu'il avait reçus, et est assailli d'une infinité de maux... Voilà l'homme en un instant devenu l'esclave des démons, l'objet de la colère de Dieu et la victime des enfers ! » (ASE 39).

Cependant, **Bonté infinie**, « *La Sagesse éternelle est vivement touchée du malheur du pauvre Adam et de tous ses descendants... Elle prête tendrement l'oreille à sa voix gémissante et à ses cris. Elle voit avec compassion les sueurs de son front, les larmes de ses yeux, les peines de ses bras, la douleur de son cœur et l'affliction de son âme* » (ASE 41).

Ainsi, « *le temps marqué pour la Rédemption des hommes étant arrivé [et] la Sagesse éternelle se fit Elle-même une maison, une demeure digne d'Elle : Elle créa et forma la divine Marie, dans le sein de sainte Anne, avec plus de plaisir qu'Elle n'avait pris en créant l'univers* » (ASE 105).

Que se passa-t-il ? « *Le torrent impétueux de la bonté infinie de Dieu, arrêté violemment par les péchés des hommes depuis le commencement du monde, se décharge avec impétuosité et en plénitude dans le Cœur de Marie. La Sagesse éternelle Lui donne toutes les grâces qu'Adam et tous ses descendants, s'ils étaient demeurés dans la justice originelle, auraient reçues de sa libéralité. Enfin toute la plénitude de la divinité... se répand en Marie, autant qu'une pure créature en est capable* » (ASE 106).

Et voici **l'Annonciation** : « *Chose étonnante, cette Sagesse, du sein de son Père, voulant descendre dans le sein d'une Vierge... en se faisant homme en Elle, Lui dépêcha l'archange Gabriel pour La saluer de sa part, Lui marquer qu'Elle a gagné son cœur, et qu'Elle désirait [se] faire homme en Elle, pourvu qu'Elle y donnât son consentement. L'archange exécuta sa commission, assura Marie qu'Elle demeurerait vierge en devenant mère, et gagne, de son cœur, malgré les résistances de son humilité profonde, le consentement ineffable que la Sainte Trinité avec tous les anges et tout l'univers attendaient depuis tant de siècles, lorsqu'en s'humiliant devant son Créateur Elle dit : "Voici la servante du Seigneur ; qu'il Me soit fait selon votre parole !"* » (ASE 107).

Et voici **l'Incarnation** : « *Regardez qu'au même instant que Marie consentit à être la mère de Dieu, il se fit plusieurs prodiges. Le Saint-Esprit forma du plus pur sang du cœur de Marie un petit corps, Il l'organisa parfaitement ; Dieu créa l'âme la plus parfaite qu'Il eût jamais créée. La Sagesse éternelle ou le Fils de Dieu s'unit, en vérité de personne, à ce corps et à cette âme. Et voilà la grande merveille du Ciel et de la terre, l'excès prodigieux de l'amour de Dieu : Verbum caro factum est, Le Verbe s'est fait chair ; la Sagesse éternelle s'est incarnée. Dieu est devenu homme, sans cesser d'être Dieu ; cet Homme-Dieu s'appelle Jésus-Christ, c'est-à-dire Sauveur* » (ASE 108).

C'est ainsi que le Père Grignion, après avoir contemplé la Sagesse éternelle **dans le sein de son Père, La contemple dans le sein de sa Mère.**✍

À suivre.

Une révélation reconnue et providentielle



La Vierge Marie est apparue à **La Salette** le 19 septembre **1846**. Cette apparition est enchâssée dans le cycle des grandes apparitions des XIX^e et XX^e siècles : la Rue du Bac en 1830, Lourdes en 1858, Pontmain en 1871, Pellevoisin en 1876, Fatima en 1917, Beauraing en 1932-1933, Banneux en 1933.

À **Lourdes**, la Mère de Dieu, quatre années après la définition dogmatique par Pie IX (1854), se présente comme étant **l'Immaculée conception**.

À **Fatima**, quelques années après la mort de Léon XIII (1903) qui avait écrit seize fois en faveur du Rosaire, la Vierge se présente comme étant **Notre-Dame du Rosaire**.

L'apparition de la Vierge Marie à **La Salette** survient quatre ans après la découverte du *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* de saint Louis-Marie Grignion de Montfort. Dans son opuscule, le saint marial avait écrit : « *Je prévois bien des bêtes frémisantes, qui viennent en furie pour déchirer avec leurs dents diaboliques ce petit écrit et celui dont le Saint-Esprit s'est servi pour l'écrire, ou du moins pour l'envelopper dans les ténèbres et le silence d'un coffre, afin qu'il ne paraisse point* » (VD 114). C'est ce qui est arrivé, durant la Révolution française : Saint-Laurent-sur-Sèvre était menacé d'être incendié par les colonnes infernales : les communautés [montfortaines] songèrent à sauver les papiers les plus importants et notamment les manuscrits de Montfort. Elles les confièrent, ainsi que les ornements et vases précieux, à des métairies avoisinantes. À l'approche du danger, certains de ces dépositaires, par mesure de prudence, enfouirent dans les champs les coffres ou caisses, avec leur contenu. Le danger disparu, à une date qui ne nous a pas été conservée, ces dépôts furent rapportés, et le *Traité* de Montfort comme le reste. Le manuscrit du *Traité de la vraie dévotion* fut retrouvé le **22 avril 1842** par un montfortain, le Père Pierre Rautureau, le premier supérieur de la maison de Tourcoing ouverte en 1855.

Quatre ans plus tard, le **19 septembre 1846** à La Salette, la Vierge disait « *J'adresse un pressant appel à la terre : J'appelle les vrais disciples du Dieu vivant et régnant dans les Cieux ; J'appelle les vrais imitateurs du Christ fait homme, le seul et vrai Sauveur des hommes. J'appelle mes enfants, mes vrais dévots, ceux qui se sont donnés à Moi pour que Je les conduise à mon divin Fils* ».

En 1846, **Notre-Dame de La Salette exhorte à lire et pratiquer le *Traité de la vraie dévotion*.**✍



L'essentiel du secret pour les vrais dévots

Le texte du secret de La Salette écrit par Mélanie à Castellamare le 21 novembre 1878, et qui a reçu le *nihil obstat* et l'*imprimatur* le 15 novembre 1879, comporte des informations préoccupantes pour le simple catholique. Relevons quelques citations :

Les péchés des **personnes consacrées** à Dieu crient vers le Ciel et appellent vengeance, et voilà que la vengeance est à leurs portes... En l'année 1864, **Lucifer** avec un grand nombre de démons seront détachés de l'Enfer ; ils aboliront la foi peu à peu... Les **gouvernants civils** auront tous le même dessein qui sera d'abolir et de faire disparaître tout principe religieux, pour faire place au matérialisme, à l'athéisme, au spiritisme et à toutes sortes de vices... **Paris** sera brûlé et **Marseille** englouti ; plusieurs grandes villes seront ébranlées et englouties par des tremblements de terre... Les **justes** souffriront beaucoup... Un avant-coureur de l'**antéchrist**, avec ses troupes de plusieurs nations combattront le vrai Christ, le seul Sauveur du monde ; il répandra beaucoup de sang et voudra anéantir le culte de Dieu pour se faire regarder comme un dieu... La **terre** sera frappée de toutes sortes de plaies... il y aura des guerres... Les **saisons** seront changées... **Rome** perdra la foi et deviendra le siège de l'antéchrist... L'**Église** sera éclipsée... Il y aura des **guerres** sanglantes et des **famines**, des **pestes** et des **maladies contagieuses**... des tonnerres... des **tremblements de terre**... (Fin des extraits).

Mais, pour les vrais dévots **l'essentiel est ailleurs**. Voici le passage important avec les références au *Traité de la vraie dévotion* (VD) : J'appelle mes enfants, mes vrais dévots, ceux qui se sont donnés à Moi pour que Je les conduise à mon divin Fils (cf. VD 209), ceux que Je porte pour ainsi dire dans mes bras, ceux qui ont vécu de mon esprit (VD 259). Enfin, J'appelle les Apôtres des derniers temps (VD 58), les fidèles disciples de Jésus-Christ (VD 59) qui ont vécu dans un mépris du monde et d'eux-mêmes, dans la pauvreté et dans l'humilité, dans le mépris et le silence, dans l'oraison et dans la mortification, dans la chasteté et dans l'union avec Dieu, dans la souffrance et inconnus du monde... Allez et montrez-vous comme mes enfants chéris ; Je suis avec vous en vous pourvu que votre foi (VD 214) soit la lumière qui vous éclaire dans ces jours de malheurs. Que votre zèle vous rende comme des affamés pour la gloire et l'honneur de Jésus-Christ (VD 222). Combattez... vous petit nombre qui y voyez ; car voici le temps des temps, la fin des fins (VD 49-54).✍

Petit poème intitulé : Apparition

Tombent des Roses du Ciel, Je Vous aime, *Ave Maria* ! **Je jette** des fleurs aux passants, Par le Dieu vivant, Alléluia ! **Elle sourit**, Voici la Vierge Marie ! **Je Vous salue**, Pleine de grâces, Effacez nos larmes ! Sur le chemin des Étoiles, Par Jésus-Christ ! Ainsi soit-il !
(Avec permission de Michel Rubens, auteur.)

Retraites Mariales Montfortaines



❖ Retraites au Moulin du Pin (53)

du 7 au 12 décembre 2026 (mixte, 19 places)

du 11 au 16 janvier 2027 (mixte, 19 places)

Directeur de la retraite : abbé G. Castelain

Rens. et inscriptions : ☎ 02.43.98.74.63.

Pèlerinage des 33 Pénitents

pour les vocations, samedi

26 septembre 2026

Alexis Berriot ☎ 06.47.87.49.68.



Pour soutenir... l'envoi postal

Faites un don par virement !

Intitulé compte : Confrérie Marie Reine des Cœurs

IBAN : FR84 3000 2083 2800 0046 6211 X36

Identifiant international BIC : CRLYFRPP

Préciser **prénom** et **nom** et, au sujet du reçu fiscal, dans le virement bancaire indiquer la mention

soit « **avec RF** », soit « **sans RF** »*

Dons par chèque : à l'ordre de F.S.S.P.X - C.M.R.C.

Préciser aussi votre souhait avec une mention*



❖ **3 676 membres** au 31 août 2026.

❖ **Le samedi 5 septembre 2026**, la Messe sera célébrée pour les membres vivants et défunts de la Confrérie Marie Reine des Cœurs. ❖ **Protection des données**. Les informations ne sont utilisées que par la F.S.S.P.X, qui respecte la législation (RGPD) sur la protection des données. Pour exercer votre droit d'accès, de rectification et de suppression des données vous concernant, écrire à l'adresse (en 1^{re} page) ou par mél à cmrc@fsspx.fr

❖ **Site Internet** : *La Porte Latine*.

❖ **Illustrations**. Dessins : propriété de l'aumônier. Autres : collections particulières ou domaine public.

❖ **Responsable de publication** : abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X. ☎ 06.38.79.52.73. **IPNS**.